Cette étude sur la contribution Déterminée au niveau National (CDN)concerne l'ensemble du pays.Evaluation de la vulnérabilité du Secteur de la BIODIVERSITE au climat et de l’adaptation aux changements climatiques dans le cadre de la Contribution Déterminée au niveau National (CDN

Ce rapport montre aussi que les oiseaux d'eau migrateurs sont très vulnérables aux modifications de leur environnement. Ils sont victimes de la dégradation de ces fragiles écosystèmes que sont les zones humides, mais aussi des effets du réchauffement climatique, bouleversant ainsi leurs habitats. De nombreuses espèces migratrices paléarctiques (Afrique-Eurasie) voient aujourd'hui leur migration se perturber. C’est le cas actuellement au Sénégal, des grands et petits gravelots, de la bergeronnette printanière, de la guifette noire, du courlis corlieu, des chevaliers combattants, des avocettes, des laridés (Cl. Sylla, comm. Pers, 2015) Une espèce comme le busard des roseaux, part plus tôt d'Europe que par le passé, " d'une part, parce qu’il finit plus tôt sa reproduction, mais aussi et sans doute, pour anticiper des périodes de sécheresse plus précoces au sud du Sahara ", explique la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO, 2009).

De plus, un déclin de 41% des effectifs des espèces d’oiseaux migrateurs couverts par l’Accord AEWA est noté alors que seuls 21% des espèces ont vu leur effectif augmenter sur la même période.

Dans le domaine estuarien, l’ensablement des vasières aurait comme conséquence une réduction de la concentration des espèces limicoles sur ces sites qui constituent d’importantes zones de gagnage. Dans le même sillage, la dégradation de la mangrove priverait sensiblement certains oiseaux de leurs reposoirs.

En plus de l’érosion côtière visible, en relation avec les scenarii de changement climatique (RCP 4,5 et RCP 8,5) prédisant une importante élévation du niveau de la mer, une submersion progressive est notée au niveau de sites insulaires de reproduction (île aux Oiseaux du PNDS, île Ansoukala et île de Sangomar, Langue de Barbarie, Réserve Ornithologique de Kalissaye, etc.).

Ce risque est d’autant plus important au niveau du Delta du Saloum que le PNDS constitue le premier site de nidification de la sterne royale (avec le quart de la population mondiale de cette espèce). Les inondations par la grande marée de fin Avril 2015 ont causé beaucoup de dégâts dans la pointe sud de l’ile aux oiseaux (PNDS). Beaucoup de nids de sternes royales (environ 2000 nids) et 300 nids de sternes caspiennes ont été détruits. A Ansoukala (PNDS), 13 000 à 14000 poussins ont été emportés entre le 06 et le 16 juin 2015 par la grande marée. Globalement, la mer a englouti les produits de 16 844 couples (œufs ou poussins) à la pointe sud et à Ansoukala (DPN, FIBA, 2015).